

Les fabricants de chocolats inquiets face à la flambée des cours sur le marché du cacao

Les fabricants de chocolat s'inquiètent des fortes tensions sur le marché du cacao. « Avec une évolution des cours du cacao de plus de 20% depuis le début de l'année et un prix du beurre du cacao qui a quasiment doublé, les fabricants de chocolat subissent une hausse alarmante de leurs coûts de production » déplore Florence Pradier, Secrétaire Générale du Syndicat du Chocolat. « Les entreprises ont l'habitude de gérer un certain degré de volatilité, mais l'exercice devient plus difficile quand les fortes hausses persistent ». Cette hausse des coûts de production pourrait avoir des conséquences dès 2014.

Une production fragile

Des conditions climatiques de plus en plus irrégulières, des plantations vieillissantes, et le développement de maladies sur les cacaoyers fragilisent depuis plusieurs années la production de fèves de cacao. Le manque de pluie cet été en Afrique de l'Ouest, principale zone productrice, a entraîné une baisse du rendement.

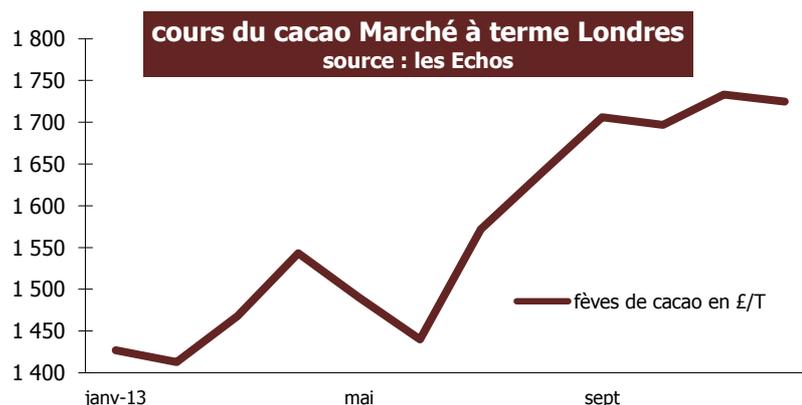
La campagne 2012/13 s'est achevée sur un déficit de près de 160 000 tonnes de fèves de cacao soit près de 4% de la consommation mondiale, générant des tensions sur les cours pour la campagne 2013/14, face à une demande en forte hausse.

Une consommation mondiale en hausse.

La croissance de la demande mondiale s'élève pour les fèves de cacao à +6% pour le dernier trimestre par rapport au même trimestre en 2012. La consommation asiatique tire le marché de la poudre de cacao, l'Europe et l'Amérique, principales zones de consommation de chocolat, ont également augmenté leurs besoins en beurre de cacao.

Des cours qui flambent (sources : ICCO, Les Echos, CRA, FAM,)

Cacao (fèves) :	+ 20% depuis janvier 2013
Beurre de cacao	+ 95% depuis janvier 2013
Poudres de lait :	+ 18% sur les poudres de lait depuis janvier 2013.
Beurre laitier	+ 33% depuis janvier 2013
Noisettes :	+ 27% depuis janvier 2013



Rappel de la tendance de long terme :

La tendance haussière de long terme des prix des matières premières agricoles reste la ligne directrice à prendre en compte sur les marchés agricoles. Le ralentissement de la croissance de l'offre mondiale, les aléas climatiques de plus en plus fréquents, la forte croissance démographique mondiale, les changements dans les modes de consommation alimentaire dans les pays émergents, des stocks « tampons » relativement bas et une augmentation des coûts des intrants sont les principaux facteurs fondamentaux de cette hausse structurelle.